

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Samedi 19 septembre 2020 – 16h30

Rover Revolver



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Beatles

Week-end

Ils ont régné sur le monde de la pop, et cinquante ans après leur séparation officielle, on peut dire que l'influence des Beatles ne se dément pas. Durant ce week-end, différents artistes font la démonstration de leur talent dans la relecture du répertoire du mythique groupe de Liverpool.

Après avoir revisité en live l'album *Sergent Pepper's Lonely Hearts Club Band* en 2017, Rover livre ici une réinterprétation intégrale de *Revolver*, autre opus légendaire des Beatles. Deux autres grands admirateurs du quatuor sont présents : Brad Mehldau – qui parcourt leur fastueux répertoire, improvisant volontiers, et fait partager sa passion avec une allégresse aussi inventive que communicative – et Keren Ann – qui a choisi quelques-unes de ses chansons favorites dans leur répertoire, les interprète, les décortique et les commente, les faisant ainsi redécouvrir au public d'une manière très stimulante et singulière. Avec son album *Beatles Go Baroque* (arrangement de chansons des Beatles), Peter Breiner a rencontré un succès international. Le Quatuor Debussy – entouré de l'orchestre de chambre du festival Cordes en ballade – interprète ici trois de ces arrangements et des transcriptions originales pour quatuor à cordes. Quant au Musée de la musique, il programme en ouverture de sa saison de concerts-promenades le trio Sgt. Pepper, l'ensemble Les Voix Animées et les musiciens Manu Domergue, Matthieu Naulleau et Gian Caserotto.

De ces quatre garçons enchanteurs, Agnès Gayraud écrit : « [Le succès des Beatles] est indissociable de l'image d'un âge d'or des années 1960, comparables pour beaucoup d'amateurs de pop à la Renaissance florentine pour la peinture occidentale ou le XIX^e siècle pour le roman psychologique. Convergence inouïe entre recherche sonore ou exploration stylistique et adhésion instantanée du public, *Rubber Soul*, *Revolver* ou *Sgt. Pepper's* entérinent ce canon auquel des armées d'imitateurs et d'héritiers en tous genres ne peuvent éviter de se rapporter. »

Samedi 19
septembre

11H00 À 12H30 OU
14H30 À 17H30 — CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE
CONCERTS ET PRÉSENTATIONS D'INSTRUMENTS

Beatlemania

Sgt. Pepper

Cédric Morisseau, chant, guitare

Jean-Baptiste Craipeau, chant, guitare, basse

Simon Craipeau, chant, guitare

Les Voix Animées

Luc Coadou, direction

Manu Domergue, voix, mellophone

Mathieu Naulleau, claviers

Giani Caserotto, guitares

Alexandre Girard-Muscagorry, conservateur
au Musée de la musique

16H30 ————— CONCERT

Rover

Revolver – The Beatles

Dimanche 20
septembre

15H00 ET 19H00 ————— CONCERT

Beatles Go Baroque

Quatuor Debussy

Dirk Boerner, clavecin (soliste invité)

Michael Chanu, contrebasse (soliste invité)

Orchestre de chambre du festival
Cordes en Ballade

Peter Breiner, *Beatles Concertos Grossos n°s 1, 2 et 4*

The Beatles, *sélection de chansons adaptées pour quatuor
à cordes*

16H30 ET 20H30 ————— CONCERT

Keren Ann

Take a Sad Song – The Beatles

Keren Ann, chant, guitare électrique,
guitare acoustique

Marc Chouarain, piano, célesta

Antoine Berjeaut, trompette

Samedi 19
& dimanche 20
septembre

SAMEDI 20H30 ————— CONCERT
DIMANCHE 19H00 ————— CONCERT

Brad Mehldau joue The Beatles

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 18H00

MARDI 22 SEPTEMBRE 15H00

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 15H00

Collège

Les Beatles

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

10H00 ET 11H15

Atelier du voyage musical

Beatles et serinettes

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

15H00

Atelier du week-end

Guitares électriques

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

18H30

Débat

Les Beatles : Graal de la pop ?

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

11H00

Café musique

Les Beatles



Inrockuptibles

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

ROVER

Revolver

Rover, chant, guitare, piano, claviers

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H30.

Revolver

Le colosse Timothée Régnier, alias Rover, n'a peur de rien, pas même de s'emparer de *Revolver*. Le septième album des Beatles, paru en août 1966, est unanimement présenté comme la clé de voûte magistrale de leur discographie, le disque qui achève de transformer les jeunes exaltés de Liverpool en adultes en quête de toutes les expériences, notamment celles du studio auxquelles ils vont se consacrer totalement après l'arrêt des concerts la même année. *Revolver* et ses multiples coups de génie, son spectre élargi en matière de songwriting, sa production si audacieuse qu'elle ruine le moral de Brian Wilson en personne, alors que *Pet Sounds* des Beach Boys est sorti moins trois mois plus tôt. La démonstration de force – et de finesse – de Paul McCartney, John Lennon et George Harrison (qui signe trois chansons, dont le cinglant « Taxman » en ouverture), ainsi que la bonhomie enfantine de Ringo Starr qui se voit offrir son premier hit comme chanteur avec « Yellow Submarine » : tout cela contribue à propulser les Beatles vers un zénith inatteignable pour leurs poursuivants.

Rover n'a pourtant pas choisi *Revolver* par goût des défis – ni parce que le titre rime idéalement avec son nom – mais parce qu'il se sent à l'aise avec ce disque avec lequel il a grandi. « C'était l'album des Beatles préféré au sein ma famille, mais il m'intimide moins que *Abbey Road*, par exemple. D'un point de vue émotionnel, *Revolver* me touche moins profondément, même si je l'adore artistiquement parlant. Je sais donc que je peux m'en détacher suffisamment en me sentant assez libre. J'ai eu la chance de reprendre déjà *Sgt. Pepper's* en 2017, mais à l'époque nous l'avions fait dans les règles de l'art, en respectant à la lettre les arrangements, les orchestrations et les tempos. Cette fois, j'ai envie de ramener l'album à aujourd'hui, de le jouer comme s'il s'agissait d'un disque sorti dans une période plus récente. J'ai à l'esprit de le jouer comme l'un de mes albums, sans le poids de la légende sur les épaules. » Même s'il s'agit de l'œuvre maîtresse d'un groupe, composé d'individualités fortes mais dont la cohésion et l'entente collective sont alors rayonnantes, Rover s'est donné pour mission un peu folle de l'aborder comme s'il s'agissait d'un disque d'un artiste solo, dans une forme minimale qui inclura guitare, piano et synthés. « Je voulais éviter la reprise à la guitare sèche façon feu de camp, mais en le réécoutant je me suis rendu compte qu'il pouvait tenir avec peu de choses, les compositions étant si exceptionnelles qu'elles sont adaptables à presque toutes les formules. » Actuellement à la tâche sur l'élaboration de son troisième album – après les remarquables *Rover* en 2012 et *Let It Glow* en 2015 –, le Français, que l'on connaît pour ses orchestrations

flamboyantes et son goût pour le rock extraverti à la Bowie, aura ainsi eu plaisir, par contraste, à emballer ce *Revolver* de tous les dangers dans un écrin intime, sans chercher à surenchérir avec sa puissance de feu originelle. « Je serai seul sur scène, la situation sanitaire actuelle crée une contrainte que j'ai voulu prendre pour un avantage en me disant que l'intimité forcée pouvait révéler des choses intéressantes dans cet exercice. Je n'avais pas envie cette fois de rejouer un disque des Beatles de manière orthodoxe. Entrer au cœur des chansons m'intéresse plus, un peu comme on creuse à l'intérieur d'un crustacé pour en découvrir la chair cachée. L'émotion devrait en être d'autant plus forte. » Rover en a assurément la carrure, et pas seulement en apparence, tout comme il a la voix et la prestance pour que l'usage un peu libre de ce *Revolver* de collection ne se retourne pas contre lui.

Christophe Conte

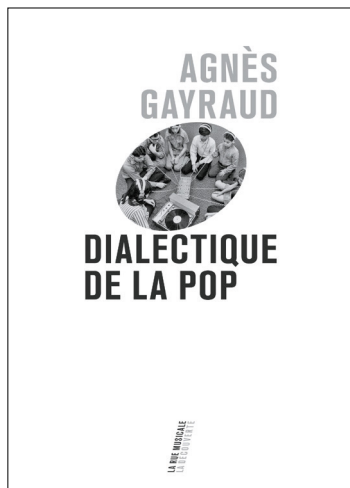
DIALECTIQUE DE LA POP

AGNÈS GAYRAUD

Tout le monde connaît la pop, la reconnaît, a un avis sur elle. Pourtant, sa singularité artistique et philosophique reste peu interrogée, comme si un tabou pesait sur cette forme musicale née au début du xx^e siècle et dont le destin est lié à ses conditions techniques de production et de diffusion.

Dans cet ouvrage, Agnès Gayraud se penche sur la profondeur de cette musique longtemps qualifiée de « légère » et cantonnée à un statut d'objet de consommation. Elle y déploie tous ses paradoxes, au cœur des œuvres musicales elles-mêmes, pour révéler les ramifications esthétiques d'une richesse insoupçonnée de ce qui a peut-être été l'art musical le plus important du xx^e siècle.

Agnès Gayraud est normalienne, agrégée et docteure en philosophie, professeure d'esthétique à la Villa Arson à Nice. Elle mène en parallèle une vie de musicienne, auteure-compositrice et interprète du projet musical La Féline. Après une thèse sur Theodor Adorno, ennemi radical de la « musique populaire légère », elle poursuit dans ce livre sa réflexion philosophique et dessine, pour la première fois, une véritable esthétique de l'art musical pop.



Coédition La Découverte
Collection Culture sonore

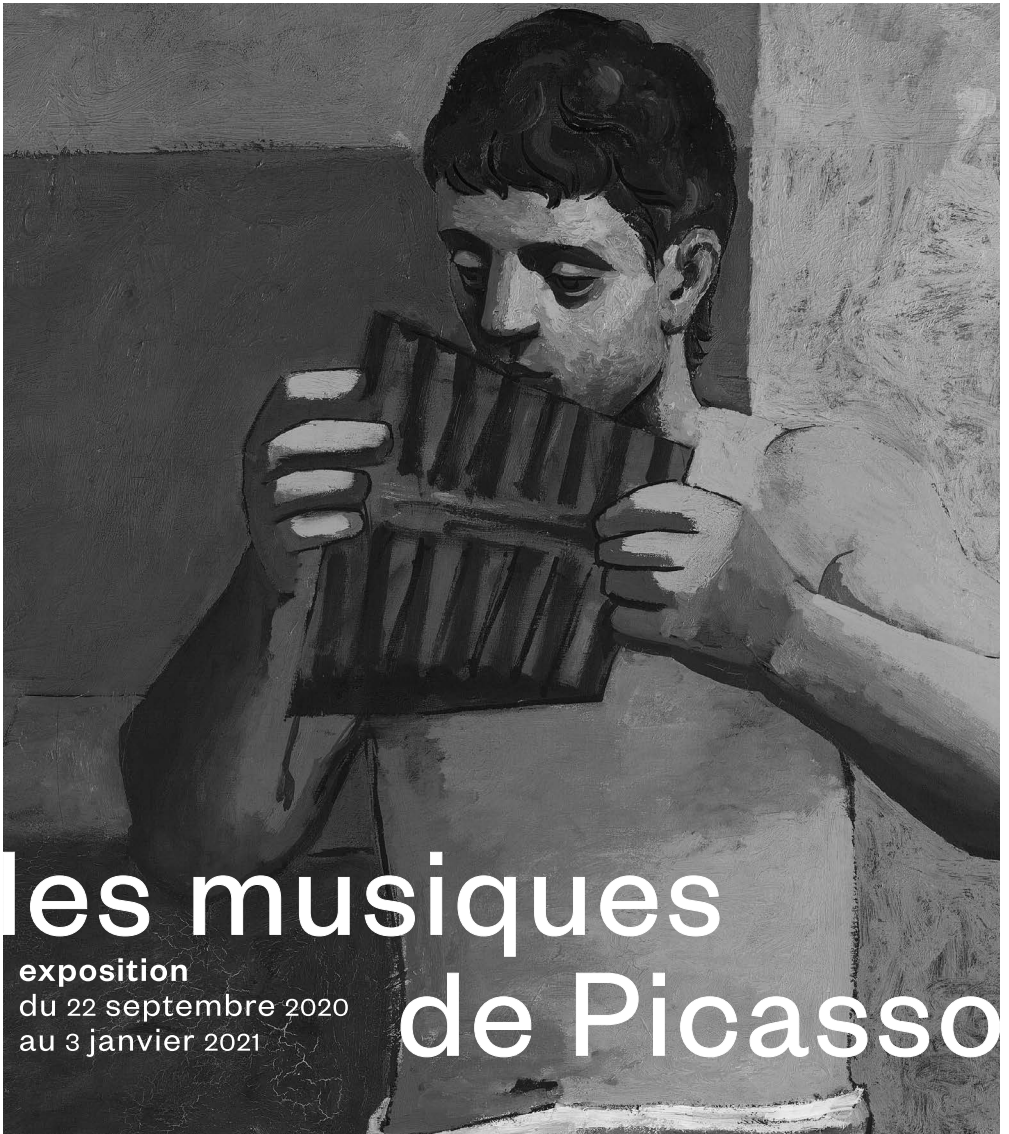
528 pages • 14 x 20,5 cm • 26,50 €
ISBN 978-2-7071-9958-4 • AOÛT 2018



La Découverte



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.



les musiques de Picasso

exposition
du 22 septembre 2020
au 3 janvier 2021

La Femme de Paris, aquarelle, 1923, Musée National Picasso-Paris © Successeurs Picasso 2020



P MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Exposition réalisée en collaboration
avec le Musée national Picasso-Paris
PICASSO
MuséePicassoParis



Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique



BeauxArts

Le Quotidien de l'Art

L'ŒBS

